Rédaction Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4164-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 17 Août 1945 Sainte-ELISE
2e ANNEE N° 238

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel nuageux, le matin ; éclaircies l'après-midi ; température maximum en hausse, de 2 à 4 degrés.
DEMAIN : Beau temps. Vent de secteur nord-nord-ouest faible. Température maximum en hausse

DERNIÈRE ÉDITION

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 17-VIII-1945 PÉRIODIQUES

Réunion possible et prochaine à Washington

CONFERENCE DES "4" sur le Pacifique

"avec l'aide de Dieu", dit Staline

Le président Truman tient l'acte de reddition du Japon

WASHINGTON, 16 août.

ON considère sérieusement la convocation à Washington d'une conférence des Quatre Grands : U.S.A., Grande-Bretagne, U.R.S.S. et Chine. L'objet de cette réunion serait la solution des problèmes les plus urgents découlant de la défaite japonaise.

Déjà à Potsdam la question fut posée de l'opportunité d'une telle conférence. Le président Truman ayant proposé Washington comme lieu de réunion, le maréchal Staline avait répondu : « avec l'aide de Dieu ».

Parmi les questions les plus ardues qui se poseront aux quatre hommes d'Etat, on peut distinguer les suivantes :

1. Statut des nombreuses îles japonaises qui seront soustraites à l'autorité de Tokio et dont plusieurs seront revendiquées par les U.S.A. « afin d'éviter un nouveau Pearl-Harbour » ; ..

2. Extension des droits soviétiques en Mandchourie en vue d'obtenir pour l'U.R.S.S. des ports dans les eaux chaudes du Pacifique; récupération des territoires perdus durant la guerre russo-japonaise de 1904-1905 ;

3. Régime politique à appliquer au Japon en vue d'aboutir à la constitution d'un gouvernement libre désigné par le peuple japonais lui-même. Il est en effet possible que l'on ne tarde pas à voir dans quelle mesure le Mikado, grâce à ses « prérogatives » qui seront respectées conformément à la déclaration de Potsdam, contrôle réellement l'Etat et le peuple japonais. Sur ce point il règne une certaine incertitude.

De toute façon, l'organisation de l'occupation du Japon et du désarmement de l'armée nippone sera un travail ardu. On pense en général qu'il sera plus difficile d'agir sur la mentalité japonaise que de combattre le nazisme en Allemagne.

Les revendications soviétiques pourront être satisfaites par un accord direct entre l'U.R.S.S. et la Chine. Quant aux demandes américaines sur des îles comme Okinawa, Iwoshima, etc., il semble que Washington sera très énergique. — (I.N.S.).

LE VOYAGE DE DE GAULLE A WASHINGTON

Le général de Gaulle doit arriver, le 22 août, à la Maison-Blanche où il assistera à un dîner officiel donné en son honneur par le président Truman.

Il sera, le lendemain, l'hôte de M. Byrnes, secrétaire d'Etat; le jour suivant, celui de M. Bonnet, ambassadeur de France.

Une réception aura lieu, le 25 août, à l'ambassade, au cours de laquelle de nombreuses personnalités américaines pourront s'entretenir avec le Chef du Gouvernement provisoire.

Enfin, après les rencontres qu'il aura avec le président des Etats-Unis, le général de Gaulle se rendra, pense t-on, au Canada.

Le général de Gaulle sera accompagné de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, et du général Juin, chef d'état-major de la Défense Nationale.

Le directeur du cabinet du général de Gaulle, M. Palewski, le directeur du cabinet du ministre des Affaires étrangères, M. Falaize, le directeur des affaires d'Amérique au Quai d'Orsay, M. d'Ennery, prendront également place dans l'avion.

Pour le V.J. Day

56 INCENDIES CAUSES PAR LES FEUX DE JOIE A LONDRES

LONDRES, 16 août. — On annonce qu'à la suite de la grande débauche de feux d'artifice et de feux de Bengale, les pompiers de la capitale britannique ont été appelés, durant la nuit du V.J. Day, à éteindre 56 incendies qui ont fait près de 200 blessés plus ou moins graves.

LE GENERAL PATTON SE RENDRA DEMAIN A L'ARC DE TRIOMPHE

Demain, à midi, le général Patton se rendra à l'Arc de Triomphe de l'Etoile pour déposer une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu.

Le peuple de Paris a déjà fait un accueil triomphal au général Eisenhower et au maréchal Montgomery. Il accueillera avec enthousiasme le général Patton qui fit, avec sa 3e armée, une campagne magnifique, depuis la Normandie jusqu'au cœur de l'Allemagne, en passant par la région parisienne, et qui est un des chefs les plus originaux et les plus audacieux des forces des U.S.A.

Les émissaires nippons sont attendus à Manille

La cérémonie officielle de reddition aura lieu la semaine prochaine

WASHINGTON, 16 août. — Radio-Tokio, citant l'agence Domeï, annonce que la note du général Mac Arthur, relative à la cessation des hostilités n'est arrivée aux mains du gouvernement japonais qu'aujourd'hui à 11 heures (heure du Japon). L'agence Domeï ajoute :

« L'empereur a donné à toutes les forces japonaises l'ordre de cesser les hostilités immédiatement. Il se peut qu'il se passe un certain temps avant que les ordres aient atteint certaines unités opérant dans des régions éloignées ».

Ainsi, on attend à Manille les émissaires japonais qui viendront y prendre les instructions du commandant suprême des forces alliées.

Hier, au quartier général du sud-est asiatique, on a publié un ordre officiel suspendant les opérations contre les Japonais dans le secteur.

Le gouvernement chinois a été habilité à recevoir la capitulation des forces japonaises de Hong-Kong. De même, il sera responsable de la reddition des forces japonaises du secteur de l'Indochine septentrionale.

Préparatifs au Q. G. de Mac Arthur

WASHINGTON, 16 août. — Une dépêche reçue du Q. G. du général Mac Arthur annonce que la signature de la capitulation japonaise pourrait intervenir vers le milieu de la semaine prochaine.

Le grand amiral Nimitz a invité le lieutenant-général Spaatz et le général Roy S. Geiger à assister à la cérémonie de la signature de la capitulation japonaise.

La délégation nippone autorisée à signer les termes de la capitulation doit quitter le Japon aujourd'hui même.

Les Chinois prendront part à l'occupation du Japon

TCHOUNG-KING, 16 août. — Les forces chinoises prendront part à l'occupation du Japon. Le général Tchang Kaï Chek a donné l'ordre au commandant japonais de Chine de cesser immédiatement les hostilités.

Selon certains comptes rendus parvenus ce matin, les communistes de Chine se sont mis en marche au nord du fleuve Jaune. Le généralissime Tchang Kaï Chek a invité le chef du parti communiste chinois Mao Tsen Tong à se rendre à Tchoung-King.

En Birmanie et en Mandchourie les combats continuent

WASHINGTON, 16 août. — Soit parce que l'ordre impérial de cessation des hostilités n'est pas encore arrivé en raison des difficultés de communication, soit parce que différentes unités ne veulent pas encore obéir, des combats sporadiques se déroulent encore dans de nombreuses zones.

Dans l'est de la Birmanie, les opérations de reconnaissance continuent dans la plaine du Sittang, car les troupes japonaises de cette région n'ont pas eu de contacts depuis plusieurs semaines avec leur Q. G. et ne savent pas encore que la guerre est terminée.

En Mandchourie et en Corée, le général Antonovov, chef d'état-major de l'armée russe, a déclaré que les combats se poursuivraient jusqu'à ce que les Japonais aient tous déposé les armes. Un communiqué de Moscou a spécifié que l'Armée Rouge poursuivait son offensive, avançant dans la plaine de Mandchourie sur trois fronts, dont un au nord de Pékin.

Des combats d'une très grande violence se déroulent dans l'île de Sakhaline et en particulier dans les villes.

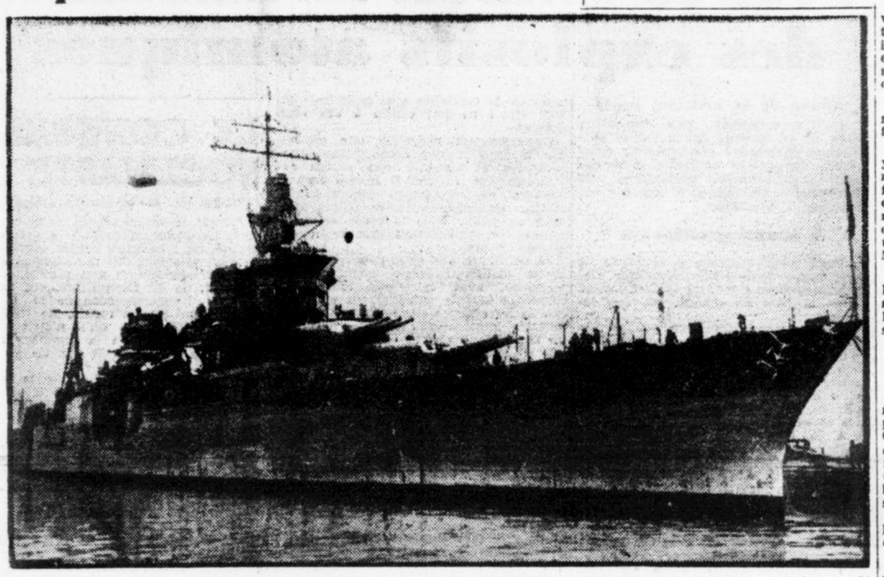
LE PRINCE HIGASHIKUNI, FORMERA LE GOUVERNEMENT JAPONAIS

TOKIO, 16 août. — L'empereur Hiro Hito a chargé Son altesse impériale Maruhiko Higashikuni, oncle de l'impératrice, de former le nouveau cabinet.

Le prince Higashikuni avait été nommé conseiller de la couronne par l'empereur en avril dernier.

L'attaché militaire du Japon en Suisse se suicide

BERNE, 16 août. — Le lieutenant général Suemaso Okamoto, attaché militaire du Japon en Suisse, s'est suicidé à Zurich où il était en traitement.


Le croiseur « Indianapolis » qui transporta à Guam le matériel pour les bombes atomiques et fut coulé à son retour — par un avion suicide japonais.

PREMIÈRES MESURES DE PAIX aux U.S.A.

- 7 millions de démobilisés;
- 90 % de l'industrie de guerre stoppés;
- Essence libre.

...MAIS AU PRINTEMPS 8 millions de chômeurs ?

WASHINGTON, 16 août. (Dépêche particulière).

M. JOHN SNYDER, directeur de l'organisme qui est, maintenant, chargé d'assurer le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix, a soumis au gouvernement américain un certain nombre de mesures qui vont être prises immédiatement.

1. — La fabrication des armements va être suspendue dans une proportion de 90 %. Seules subsisteront les industries consacrées à des recherches expérimentales et les fabrications d'armement nécessaires aux armées d'occupation.

2. — Sept millions d'hommes, au moins, vont être démobilisés avant la fin de l'année.

M. Snyder, à ce sujet, a précisé qu'il y a déjà un million cent mille chômeurs aux Etats-Unis et que ce chiffre passerait à cinq millions au prochain trimestre, pour atteindre huit millions au printemps. Une partie de ces démobilisés devront s'attendre à une longue période de chômage, selon M. Snyder.

3. — Les administrations qui contrôlent la production vont être supprimées. Toutefois, elles le seront graduellement pour éviter tout déséquilibre soudain dans l'économie.

Des contrôles qui subsistent

4. — Le rationnement de certaines marchandises et le contrôle des transports sera maintenu à titre provisoire. Car si le rationnement de l'essence et des autres carburants cesse officiellement aujourd'hui, et si la vente des conserves devient libre, la viande, le beurre, la graisse, le sucre et les chaussures restent en vente réglementée.

Les prix de vente des marchandises, les loyers et les salaires demeurent encore sous contrôle.

5. — Une série de mesures vont être soumises à l'approbation du congrès : elles auront pour but d'augmenter l'indemnité de chômage, d'élever le plafond des salaires, d'établir des taxes modérées qui aient pour effet de stimuler la production, d'établir un programme de grands travaux d'intérêt public.

« Nous ne pouvons espérer changer radicalement l'orientation de l'activité nationale sans qu'il s'ensuive quelques heurts ou quelques surprises », a déclaré M. Snyder et il a ajouté « que la paix serait gagnée, mais que cette victoire demanderait du temps et de la peine ».

"Ce fut notre plus beau congrès" disent les chefs socialistes

après le vote unanime affirmant l'indépendance du parti

Les derniers débats du 37e congrès socialiste n'ont apporté aucune surprise. Le vote de la motion de M. Jules Moch ajournant l'unité organique a été acquis à la presque unanimité. Délaissant les nuances des résolutions nègre-blanc auxquelles d'anciens congrès nous avaient habitués, le texte sur l'unité définit sans ambiguïté les rapports des partis socialiste et communiste.

Le congrès socialiste se prononça pour une exposition franche des doctrines, pour une pleine indépendance à l'égard des gouvernements étrangers, pour la liberté entière de critique et de jugement. Dans l'ordre international, il réclame l'égalité absolue des droits entre toutes les nations, petites ou grandes.

Pas de charte commune

Constatant que ces conditions sont loin, pour l'instant, d'être réalisées, par le parti communiste, le congrès décide de ne pas retenir le projet de charte et les propositions de fusion présentés par les communistes.

L'unité internationale

Il est évident, au surplus, que la victoire des travaillistes anglais a renforcé singulièrement la position des socialistes qui déclarent mettre au premier plan l'unité internationale, complément indispensable, selon eux, de l'unité nationale. Et ils invitent les communistes à se rallier à cette conception.

Sur le plan électoral, le congrès a adopté la motion de son secrétaire général, M. Daniel Mayer. Le parti ira aux élections sous son propre drapeau, aussi bien aux élections cantonales qu'aux élections générales.

André LACHAPELLE.

(Suite en page 2.)

UN ARTICLE DE **SIR JOHN ANDERSON** ancien chancelier de l'Echiquier

Il faut un contrôle international efficace

des explosifs atomiques

Sir John ANDERSON, *ancien chancelier de l'Echiquier du cabinet Churchill et savant distingué, a joué un rôle de premier plan dans les recherches poursuivies en Angleterre sur la bombe atomique.*

Il a écrit, pour les lecteurs de Paris-presse, *un article qui comporte, outre des précisions scientifiques, des suggestions d'une haute portée internationale.*

LES Français ont joué — c'est un fait officiellement reconnu — un rôle important dans les travaux préparatoires qui ont abouti à l'invention de la bombe atomique. Aussi aimerais-je que la France connaisse mon opinion sur les applications de cette monumentale découverte.

Depuis plusieurs années, savants et profanes parlaient, peut-être davantage sur le mode plaisant que sérieux, de la désagrégation de l'atome. Mais aujourd'hui, le fait est accompli et chacun désire connaître, dans la mesure du possible, les applications futures du procédé pour la paix du monde.

Sans revenir sur la structure même de l'atome et sur sa composition, nous savons qu'en lui se trouve emmagasinée une immense quantité d'énergie. Une comparaison simple, quoique rudimentaire, illustrera ce fait : celle du ressort comprimé, maintenu dans sa position par une sorte de loquet. Si on manœuvre ce loquet, l'énergie contenue dans le ressort se trouve aussitôt libérée.

Or il existe des corps chimiques faits d'atomes qui ne sont pas aussi stables que les atomes ordinaires et c'est de ceux-là qu'il s'agit maintenant, particulièrement de l'uranium.

Les atomes émetteurs de radioactivité ont une tendance inhérente à projeter des parties d'eux-mêmes et de changer ainsi leurs caractéristiques.

Ces changements sont remarquablement frappants : ainsi, un produit extrême de la désagrégation de ce métal par radioactivité est le plomb. On trouva le moyen de provoquer par des procédés appropriés cette désintégration.

Ce qui la caractérise, du moins dans son début, c'est qu'elle produit ce qu'on pourrait appeler l'ébréchage plutôt que la rupture de l'atome : par conséquent, la quantité d'énergie libérée reste relativement faible.

Mais on découvrit que dans certains cas, très rares, un noyau atomique pouvait avoir une tendance non seulement à s'ébrécher, mais à se briser en deux : à ce phénomène on a donné le nom de « fission nucléaire ».

Il est très remarquable dans une forme particulière de l'uranium, connue des chimistes sous l'étiquette U 235. Quand ce phénomène se produit, la quantité d'énergie libérée est relativement grande.

Il fallut rapprocher de ce phénomène une seconde découverte : on remarqua, en effet, qu'au moment où la fission de l'U 235 se produisait, de petites particules, des neutrons, se mouvant à une vitesse prodigieuse, étaient projetées à partir du noyau en désagrégation. Or, lorsqu'un de ces neutrons rencontrait un autre noyau de U 235, le choc provoquait la fission de ce noyau et une nouvelle émission de neutrons, avec les mêmes conséquences et tout cela s'accompagnait d'un dégagement de chaleur toujours croissant.

La fission

Il est clair que si la quantité de matière sensible est très faible, les neutrons libérés passeront sans difficulté dans l'atmosphère environnante, avec élévation de température, mais sans explosion.

Si, par contre, cette quantité de matière est plus grande, il arrivera un moment où la désintégration de l'atome et la libération d'énergie qui lui correspond provoqueront une telle hausse de la pression interne, que le tout fera explosion.

Tout cela s'accomplit d'ailleurs en un temps incroyablement court.

Voilà ce que cherchaient les savants. Le problème devint alors une question de technique et c'est à sa solution que s'attachèrent chercheurs et ingénieurs de l'autre côté de l'Atlantique.

Quoique l'uranium soit relativement rare, on en trouve de grandes quantités dans des gisements déjà connus ; mais sa forme U 235 ne constitue que les 7/10 environ de l'uranium naturel. Comme les propriétés chimiques sont les mêmes et comme les propriétés physiques ne diffèrent que très légèrement de celles du type normal, la séparation est extrêmement difficile.

(Suite en page 2.)

Le souvenir des fusillés du bois de Boulogne a été célébré ce matin

Une émouvante cérémonie s'est déroulée, ce matin, au bois de Boulogne, à la mémoire des 35 patriotes fusillés, le 16 août 1944, par les Allemands, près de la Cascade.

MM. Flouret, préfet de la Seine ; Luizet, préfet de police ; le général Legentilhomme, gouverneur militaire de Paris ; MM. Warluzel, maire du XVIe arrondissement, ses adjoints et les conseillers municipaux, des délégations d'associations patriotiques avec leurs drapeaux assistaient à la messe que dit, en plein air, le chanoine Bompais, curé de Notre-Dame de Passy. Un détachement du 150e R. I., en armes, rendait les honneurs militaires. La musique des gardiens de la paix prêtait son concours.

Après la cérémonie religieuse, le préfet de la Seine évoqua le massacre, par les Allemands, de ces Français dressés pour la défense du pays à l'appel de l'insurrection parisienne.

M. Attali, maire adjoint du 16e arrondissement, adjura ensuite les assistants à garder vivace le souvenir des crimes hitlériens, puis M. Warluzel fit l'éloge de ces combattants volontaires parti se battre pour un grand idéal.

Ce fut ensuite, devant le monument provisoire, que remplacera, dans quelques mois, une dalle de marbre, l'appel des disparus. Puis, tandis que les drapeaux s'inclinaient et que retentissait la sonnerie *Aux morts*, l'assistance recueillie observa une minute de silence.

QUATRE TEXTES d'arrêt de mort pour Pétain

précédèrent le texte définitif

La peine de mort prononcée contre le maréchal Pétain a été décidée par 20 voix contre 7, dit-on au Palais de justice. Le vœu final, émis, pour des raisons d'ordre humanitaire, à l'adresse du gouvernement, pour que la sentence ne soit pas exécutée, vu le grand âge de l'accusé, aurait rallié 14 voix contre 13 !

Un arrêt difficile

Il est impossible d'obtenir des certitudes absolues, tous les magistrats et les jurés s'étant engagés par serment à ne pas trahir le secret de leurs délibérations...

On affirme cependant que, dès le début du conseil, une commission de juristes devait se constituer pour procéder à l'élaboration d'un projet d'arrêt.

Mais quatre textes différents auraient été proposés, dont deux par des magistrats et deux par des jurés.

De longues discussions et plusieurs votes intervinrent avant l'adoption du texte définitif. Les nombreuses surcharges que révèle la lecture du texte de l'arrêt, indiquent que des ajouts nombreux y furent faits.

Ce document, remarque-t-on, est beaucoup plus complet que l'acte d'accusation sur lequel il est calqué. Les jurés auraient demandé, à maintes reprises, la lecture des pièces du dossier et auraient souhaité que de larges citations en fussent faites dans les attendus.

Les menaces de mort adressées par des pétainistes fanatiques aux membres du jury, n'ont influé en rien, faut-il le dire, ni dans un sens ni dans l'autre, sur la décision de la Haute Cour.

Elles ont toutefois assez ému certains jurés qui n'avaient pas, en la matière, la sereine accoutumance du procureur général Mornet. Celui-ci, depuis l'autre guerre, ne compte plus les avertissements de cette sorte.

Les auteurs de ce genre de missives témoignent parfois d'une naïveté qui ne devrait laisser aucune crainte à leurs victimes : certaines lettres ont été écrites en série par un seul auteur qui tentait, dans chaque exemplaire, de changer son écriture et de varier les formules inexpertes par lesquelles il promettait à M. Mornet une décharge de revolver dans le dos.

Pas de dégradation militaire

L'ex-maréchal ne subira pas la cérémonie infamante de la dégradation militaire, encore qu'il ait perdu son titre de maréchal, son grade et tous les privilèges qui y sont attachés, par la peine accessoire de l'indignité nationale dont il a été frappé. Une ordonnance prise à Alger en 1943 a en effet supprimé l'exécution solennelle de cette pénalité.

L'arrêt du procès Pétain dépasse de loin la personnalité du condamné. Il permettra de juger de nombreuses affaires inscrites au rôle de la Haute Cour, toutes plus ou moins connexes à l'affaire Pétain.

Le procès des différents ministres de Vichy ne pouvait être fait tant que durait l'équivoque à la faveur d'un nom qui fut illustre.

Jacques LAMBERT.

Quatre familles du Japon

détiennent à elles seules...

Quatre familles dominent jusqu'à présent la vie économique du Japon. Les Mitsui, Mitsubishi, Sumitomo et Yasuda possèdent en effet près d'un tiers de l'industrie japonaise. Mais comme une très grande partie des paysans sont endettés envers l'une ou l'autre de ces familles, l'influence des magnats de l'industrie s'étend sur le pays entier.

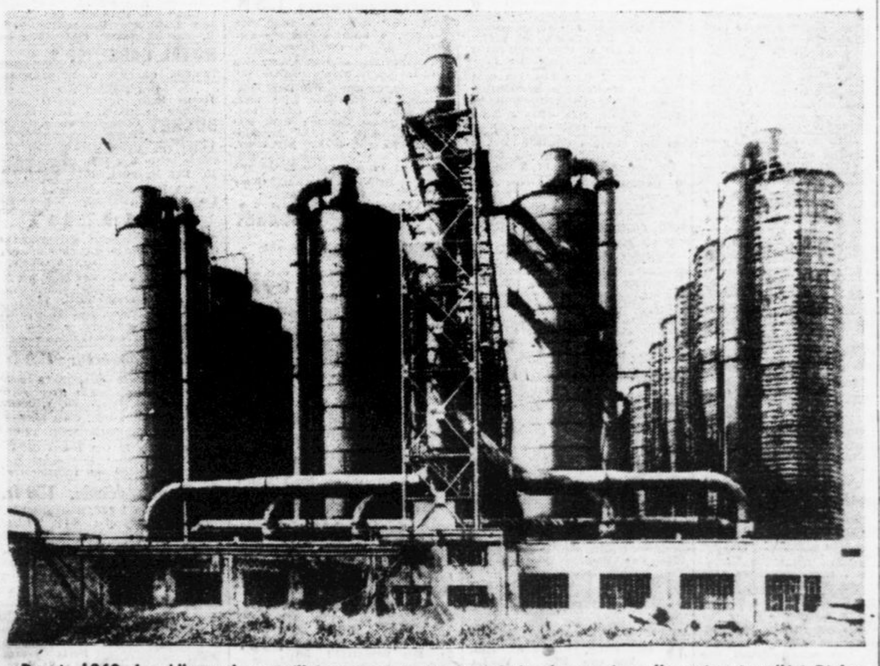
Les Mitsui sont les plus riches et les plus puissants. Un dixième des affaires du Japon est dans leurs mains. Avant la guerre, cette famille contrôlait 40 pour cent du commerce extérieur : elle exploitait des mines de charbon, fabriquait de l'acier, des bateaux, des textiles, des produits chimiques, du papier, et contrôlait des banques.

Les Mitsubishi sont propriétaires des compagnies de navigation qui n'entrent pas dans le domaine des Mitsui. C'est à eux qu'appartiennent les compagnies d'assurances et les principales usines d'aviation et de munitions.

La famille Sumitomo domine le commerce du riz et possède la plupart des mines de cuivre ainsi que de nombreuses usines d'industrie lourde et légère.

Quant aux Yasuda, ils sont spécialisés dans les banques, avec de puissants intérêts dans quelques branches de l'industrie métallurgique.

...la majorité des industries et des banques


Depuis 1940, les Allemands travaillaient aussi à découvrir la bombe atomique. Ils avaient installé à Rjukan, en Norvège, des usines produisant de l'eau lourde. Ces énormes réfrigérateurs ont été détruits par des saboteurs et des parachutistes.

Le "Yankee Doodle" de Mac Arthur ne fera pas rire les Japonais comme celui de Perry en 1853

C'est donc le général Mac Arthur qui va recevoir la capitulation inconditionnelle du Japon et placer, en quelques minutes, sous l'autorité du commandement suprême interallié, Hiro Hito, 124e descendant de la déesse Soleil, qui devait, aux yeux baissés de ses soixante-dix millions de sujets, rester bien au-dessus de toute contingence terrestre. Aura-t-il une pensée pour celui de ses compatriotes qui, voilà bientôt un siècle, s'aventura au Japon pour négocier : le commodore Perry ?

Ce fut avec une escadre qui pouvait donner à réfléchir que le commodore Perry se présenta dans les eaux interdites de l'archipel ; il s'agissait d'obtenir du Japon qu'il consentît à ouvrir certains de ses ports au commerce du monde.

Le Japon n'était pas une peuplade coloniale ni même une nation d'évolution lente. Tant s'en fallait. Au seizième siècle, un Portugais avait vendu aux Nippons quelques exemplaires de l'arme dernier cri — la bombe atomique de l'époque — l'arquebuse.

Quatre ans après, les armées japonaises disposaient de 300.000 arquebuses.

Vers l'an 1600, Hideyoshi, un des premiers unificateurs de l'empire, envoyait 200.000 hommes, disciplinés et militairement organisés, conquérir la Corée : l'Europe devait attendre encore deux siècles pour voir évoluer sur son sol de pareilles armées.

« Pas même le dieu des chrétiens... »

Le Japon eut l'habileté de tirer un parti maximum de ce que lui apportaient navigateurs ou négociants. Mais il se refusa vite à voir s'élargir la brèche de ce commerce épisodique. En même temps que l'arquebuse ou autres inventions de l'Europe d'alors, les Portugais de Macao avaient introduit quelque chose qui faisait son chemin parmi l'archipel : le christianisme.

Si bon chemin qu'il fallut extirper, par de sanglants massacres, cette morale et cette philosophie nouvelles qui auraient fait, lentement, obstacle au fanatisme du cru.

Quand les Portugais revinrent prier le grand shogun (sorte de maire du palais qui avaient détrôné les mikados) de bien vouloir renouer les anciennes relations commerciales ; les trois ambassadeurs du Portugal eurent le cou tranché ainsi que les soixante hommes de leur suite.

Si le shogun épargna quelques gorges, ce fut pour qu'elles pussent rapporter sa décision au monde : « A l'avenir, tous les Européens qui viendront au Japon, fût-ce le roi de Portugal, fût-ce le dieu même des chrétiens, seront mis à mort. »

Mais en 1853, le commodore...

Grâce à cette terreur d'Etat, le Japon se garda isolé pendant deux siècles Ce fut seulement en 1853 que le monde civilisé s'en retourna frapper à la porte du trop mystérieux empire. Ce rôle historique, dont nous vivons les conséquences aujourd'hui, fut dévolu à Perry et à son escadre.

L'entrevue du commodore et des grands dignitaires japonais qui étaient chargés de le recevoir, présenta des aspects comiques, que ne manqua de rapporter le marin américain. Les Japonais, par exemple, ignoraient les sièges ; ils s'asseyaient, comme ils continuent à le faire chez eux, sur des nattes, ce qui est bien leur droit !

Mais ils savaient qu'il leur faudrait, au moins, offrir un fauteuil à cet étranger de mœurs sauvages. D'où perplexité : le négociateur nippon ne pouvait, sur sa natte, rester aux genoux de l'officier américain. Le porte-parole du Japon dut se résigner à user d'un fauteuil, mais ce fut la première humiliation de l'orgueilleux Empire.

Quant à la tactique qu'il dut employer pour négocier avec ces gens dont on ne savait presque rien, le commodore raconte, par exemple, qu'il « fit soigneusement entendre qu'il ne voulait traiter qu'avec des princes du sang ».

Les négociations de Perry furent ardues. Mais le bel aspect de son escadre appuyait sa diplomatie et il réussit.

Pour donner une preuve de sa satisfaction et, peut-être, égayer ses hôtes qui n'avaient pas souri une seule fois, Perry fit descendre à terre la musique de son bâtiment. Les Américains exécutèrent un magnifique « Yankee Doodle ». Alors les visages immuables des négociateurs nippons commencèrent à s'animer, à se crisper, pour enfin éclater d'un fou rire qu'ils ne pouvaient réprimer, malgré l'attitude absourdie de Perry et de ses officiers...

L'hymne américain avait fait rire aux larmes les maîtres du Japon de 1854.

Il y a peu de chances pour que, quatre-vingt-dix ans plus tard, le général Mac Arthur, en faisant exécuter en plein Tokio le « Yankee Doodle » de la victoire, fasse rire, avec son entourage, ce mikado, qui n'a jamais été jusqu'ici soumis à une seule loi, ainsi que le spécifie formellement la Constitution nippone de 1889.

Fred LAGOAT.

Quinze tués dans un accident d'autocar

SAINT-ETIENNE, 16 août. — Un grave accident s'est produit ce matin, à 5 h. 30, au passage à niveau de Civens (Loire), à 2 km. de Feurs.

Un autocar faisant le service Rozier-en-Donzy-Feurs se présentait au passage à niveau dont la barrière était fermée, un train étant annoncé. Sur la prière du conducteur, le garde-barrière donna accès à la voie. Par malheur, juste à ce moment, arrivait à assez vive allure un train de marchandises qui prit l'autocar en écharpe et le renversa.

Sur la totalité des voyageurs qui étaient en grande partie de Rozier, quinze ont été tués et trois grièvement blessés.

Les fêtes de la Libération

Les musiques militaires alliées à Paris

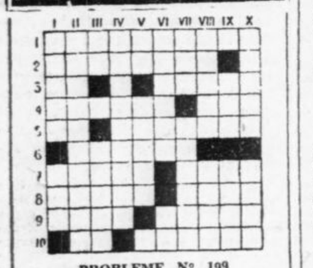
Sous le patronage de « Paris-presse », l'Association des Français Libres, qui organise pour les 25, 26 et 27 août les fêtes commémoratives de la libération de Paris fera défiler le SAMEDI 25 AOUT, à 11 h. 30, les musiques militaires françaises, la musique de la Garde de Grande-Bretagne et la musique américaine de Glen Miller dans les Champs-Elysées. **Elles se rendront, en cortège, au Tombeau du soldat inconnu**, où elles seront reçues par l'Association des Français libres, le bureau du comité parisien de la Libération, du conseil municipal et du conseil général.

Elles défileront ensuite par les Champs-Elysées, la rue Royale, les grands boulevards jusqu'à la place de la République où la dislocation aura lieu.

Rappelons que le 25 août, à 21 h. 15, à l'Opéra, sera donnée la grande nuit de Paris, avec Lily Pons et l'orchestre de l'Opéra, sous la direction de M. Paul Paray.

Location : à l'Opéra et au commissariat général des fêtes de la Libération, 31, boulevard Bonne-Nouvelle.

mots croisés



PROBLEME N° 199

HOR. — 1. Il se présente à l'échéance. — 2. Il détient la clé du coffre. — 3. Conjonction. Avant les sauts. — 4. Ténors comiques. Cachée. — 5. Possessif. Sises. — 6. Récipients. — 7. Payé par qui fait faux-bond. Spéculation. 8. Destruction. Torrent. — 9. Aurochs. Prénom masculin. — 10. Connu. Noble et vieille demeure.

VERT. — 1. Troncs d'arbres. Serré. — 11. Conteurs. — III. Sur une dalle. Quand on se quitte. — IV. Meurtriers. — V. En dérivant. Nomenclature. — VI. Refrain. Exclamation. — VII. Condiment. Qui ont servi. — VIII. Privé d'un viscère. Jeté par un provocateur. — IX. Dérêtue. Dans les vignes du Seigneur. — X. Artifices. Contient parfois un compas.

Solution du problème n° 198

HOR. — 1. Paperasses. — 2. Epinette. — 3. Papillotes. — 4. Liège. Isba. — 5. Us. M.V. (Melchior de Vogüe). Em. — 6. Menée. Urne. — 7. Reçoit. Sises. — 8. Ost. — 9. Eclairante. Assiettes.

VERT. — I. Peplum. Ré. — II. Apaiser. Ch. — III. Pipe. Noëls. — IV. Enigmes. As. — V. Relèves. II. — VI. Ail. Eure. — VII. Stofgue. AT. — VIII. Sets. Ont. — IX. Ebéniste.

— X. Sésame (Sésame, ouvre-toi). Tés.

courses

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX ANNETTE

1. Milèna (R. Rabbe) (109)..... G. 156
à M. R.-S. Jacquinias..... P. 34
2. Saluste (P. Blanc) (105)..... P. 17
Enc. — 4 partants. — Jumelé : 544 fr. N. pl. : 104, 106.

PRIX INDIAN CHIEF

1. Cimarosa (P. Burckard) (202) G. 45
à M. R.-S. Clarck..... P. 14
2. Féodal (M. R. Philibert) (200)..... P. 13
3. Atlas (M. Soyer) (201)..... P. 26
2 l. 1/2. — 1 l. 1/2. — 10 partants. N. pl. : 203, 205, 206, 207, 208, 210, 211.

DANS 2 JOURS
Samedi 18 Août à 19 h. 30
Tirage de la 17e tranche de la
LOTERIE NATIONALE
à la Salle Wagram à Paris

TRISTE RETOUR !

Songez à ceux, déportés et prisonniers, qui reviennent et ne retrouvent que deuils, foyers détruits, solitude et, parfois, hélas ! indifférence.

Songez aussi à ceux dont les ressources sont modestes et dont la santé ruinée exige de longs mois de soins attentifs.

Pour que le retour de tous soit aussi leur RETOUR A LA VIE, acceptez les « Bons du Retour ». Ils vous sont offerts dans les bureaux de poste, chez les commerçants, dans les banques et par votre sympathique facteur. Ne les refusez pas !

FAITES VOS LIVRAISONS PARIS
avec camionnettes électriques, dépense journalière courant 15 à 20 f., véhicules 500 et 1.000 kg à vendre, cause cessation exploitation. Garage 5, avenue République. — OBE. 96-10

RATS PUNAISES, PUCES, MITES
Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes
DESTRUCTION GARANTIE
CHIMIE-PROTECTION, 42, rue Pergolèse, PARIS — PAS. 45-01

LES LETTRES et la vie

REVUES...

Les revues ont été moins sévèrement traitées que les journaux sous le rapport des survivances. Si la « Revue des Deux Mondes » est en sommeil, si la « Nouvelle Revue Française » paye ses inqualifiables complaisances d'une juste disparition, la « Revue de Paris » est bien vivante. Et jeune, malgré les 52 ans qu'elle déclare modestement avoir sur sa couverture, étant, en vérité, bien plus âgée que cela. Mais il s'agit d'un nouvel âge et d'une nouvelle jeunesse. Ressuscitée au mois d'avril sous la direction de M. Marcel Thiebaut, la « Revue de Paris » a déjà publié cinq numéros abondants et variés, quoique réduite à plus de la moitié de ses pages d'avant guerre. Et nous avons pu y lire des essais, des vers, la pièce de M. François Mauriac, « Les Mal Aimés », et y relire (au dernier numéro) le début d'un roman de M. Somerset Maugham, « Vacances de Noël », qui avait commencé de paraître au mois de juin 1940. La suite au prochain numéro, était-il dit alors. Il n'y en avait pas eu. Ce lien lancé à travers l'espace marque mieux que tout une fidélité et une continuité satisfaisantes.

Parmi les textes attrayants publiés par la revue, plaçons au premier rang la partie du journal de Benjamin Constant, relatant ses malheureuses amours avec Mme Récamier (au fascicule du mois de juillet). A 48 ans, le sensible égoïste que fut Benjamin y soupire et pleure comme un enfant. Voilà donc Adolphe ? Témoin de ses larmes, allons voir Juliette sur sa chaise longue au Louvre, où elle est réapparue. Valait-elle ce désespoir ? Mais qui pleure encore par amour ?

La revue « Fontaine » a paru pour la première fois, à Alger, en 1940, et pendant les années arides et désastreuses, ce fut un réconfort pour bien des Français. On en fut reconnaissant à M. Max Pol Fouchet d'y puiser des clartés. Ayant composé son milieu, rassemblé des fidélités, découvert des talents, « Fontaine » publie depuis le mois de mai une édition parisienne. Un numéro important, hors série, avait été auparavant consacré aux écrivains et poètes des Etats-Unis. Excellente anthologie, qui aura permis au public français d'apprécier, fût-ce à travers quelques courts extraits, des romanciers aussi divers qu'Ernest Hemingway, Caldwell, Steinbeck et des poètes sur lesquels la jeune Amérique place de fières espérances.

Paul Claudel, Pierre Jean-Jouve, Julien Benda, Reverdy, Jean Paulhan apparaissent dans les deux derniers numéros de « Fontaine ». C'est assez dire que « Fontaine » vise à remplacer la revue qui nous a révélé durant vingt ans tant d'œuvres importantes.

« Renaissances », revue mensuelle, tout en accordant une place à la chronique des Arts et des Lettres, semble se vouer principalement à l'étude des grands problèmes moraux et sociaux, dont il faut bien convenir qu'ils s'imposent à notre temps. Une enquête sur l'urbanisme et la reconstruction y double celle ouverte sur le même sujet dans « Les Nouvelles Littéraires ». Au numéro de juillet de « Renaissances », M. Jean Gaulmier publie une étude sur « Le Style de Charles de Gaulle ». Il signale le goût de l'auteur de « La France et son armée » pour les Ternaires, trois images se suivant, ou trois participes présents, ou trois noms propres... Le critique cite Paul Adam comme influence possible sur certains tours intellectuels du général de Gaulle — ce qui peut paraître surprenant. En revanche, Michelet n'est pas encore nommé dans cette étude ; mais cette minutieuse étude d'un style n'est pas achevée.

Gérard BAUËR.

Pour un contrôle international des explosifs atomiques

(Suite de la première page)

L'autre problème, plus important, était de transporter des quantités suffisantes de matière sensible pour constituer une masse explosive, sans risquer une explosion prématurée. Ce problème a été résolu, à son tour, de manière satisfaisante.

Conséquences

Voilà donc, simplifié à l'extrême, le mécanisme de la bombe atomique. Demandons-nous à présent quelles seront, pour la paix du monde, ses applications.

Il est désormais évident que le monopole de fabrication d'une bombe d'une pareille puissance permettrait à son détenteur les bombardements les plus meurtriers pour se débarrasser d'un ennemi, sans faire intervenir les armées, la flotte, ni même de puissantes formations aériennes.

A la lumière de ces circonstances, certaines conclusions se dessinent nettement : la civilisation sera instable et sans cesse en danger, si toutes les nations du monde n'admettent pas que la production de corps, susceptibles d'être utilisés comme explosifs atomiques, soit interdite en dehors d'un contrôle international efficace. Ce qui implique deux conditions :

1° Chaque nation devra s'engager à déclarer tout ce qu'elle possède en ce domaine, à une autorité centrale dotée de pleins pouvoirs d'inspection ;

2° Cet organisme central devra avoir les moyens de sévir contre toute nation récalcitrante.

Confiance

Je crois, avec confiance, que nous pouvons compter sur les gouvernements des U. S. A. et de Grande-Bretagne, les premiers à détenir ce terrible instrument de guerre, pour adopter à ce sujet une ligne de conduite très nette.

Nous qui fûmes engagés dans cette guerre ruineuse, nous l'avons considérée, à bon droit, comme une calamité inégalée. Cependant, le bien peut parfois naître d'un grand mal. Sous l'impulsion de la guerre, s'est effectuée une concentration prodigieuse qui, en d'autres temps, aurait été beaucoup plus longue à s'accomplir, mais qui, néanmoins, était, à mon avis, inévitable. Si la nouvelle découverte avait fait son apparition en un monde bercé dans sa sécurité par de longues années de paix, ses applications désastreuses n'auraient pu être réalisées avant longtemps.

Mais, dans les circonstances actuelles, alors que la plus grande partie du monde agonise, après des années de guerre meurtrière, les hommes d'Etat n'ont pas le droit de fermer les yeux devant les périptéties catastrophiques de toute nouvelle guerre, au cours de laquelle on pourrait employer une arme nouvelle, dotée d'une puissance aussi terrifiante.

Aussi, ne pouvons-nous pas espérer que la nouvelle découverte, si chargée de puissance meurtrière, soit un moyen de conférer à l'humanité le présent inestimable de la paix et de la sécurité ? Bien plus, à partir de là, va s'ouvrir un grand domaine de développement industriel qui permettra aux hommes de travailler sans craindre que leur effort ne soit utilisé à des fins nocives.

L'énergie qui provoque une explosion meurtrière peut, certainement, être contrôlée et devenir une source de puissance industrielle. Il faudra laisser s'écouler de nombreuses années avant qu'une technique efficace puisse être mise au point, mais la route est tracée, et les travailleurs accourront en grand nombre.

Je ne doute pas que, pour de nombreux motifs, l'énergie atomique ne remplace, avec le temps, toutes les sources d'énergie actuellement existantes. Et les craintes sur l'avenir de l'humanité, lorsque les réserves naturelles mondiales en charbon et en pétrole seront épuisées, se trouveront donc bannies à jamais.

(Copyright 1945 by Paris-presse, A. F. P. et John Anderson.)

ravitaillement

Pourquoi les services de la répartition n'indiquent-ils pas au public le degré du vin de la ration ? Cette précaution éviterait peut-être que des fournisseurs peu consciencieux mouillent le vin destiné aux consommateurs et se procurent ainsi quelques litres supplémentaires destinés au marché noir.

Sachez que :

— Une direction du contrôle du ravitaillement a été créée qui surveillera à tous moments et en tous lieux les opérations du ravitaillement en France.

— La Sûreté nationale a arrêté la nommée Prat, née Simone de Vergennes, 43 ans, ex-chef de section du Service des Sociétés secrètes à Paris. Elle a été écrouée sous l'inculpation d'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat.

LE CONGRÈS SOCIALISTE

(Suite de la première page)

Restait la question qui avait soulevé beaucoup d'émotion au cours des débats : celle du retrait éventuel du gouvernement des ministres socialistes. L'intervention non prévue, sur ce sujet, de M. Léon Blum, eut raison de l'intransigeance de M. Guy Mollet. En termes élevés, le leader socialiste déclara « qu'il n'était pas possible d'attenter à la grandeur du parti et à son honneur par un geste si médiocre ».

— Il ne faut pas affaiblir la position française, ajouta-t-il, à la veille du départ du général de Gaulle pour les Etats-Unis. Il ne représenterait pas, là-bas, tout à fait la France, et l'univers entier ne l'ignorerait pas.

Nous entendions dire, hier, par bien des chefs socialistes et, notamment, par le vétéran, M. Bracke, qu'ils avaient assisté au plus grand congrès de leur parti. En tout cas, il se termine sur une prise de position très nette et qui ne manquera pas d'influencer les prochains débats du congrès radical-socialiste.

BOURSE DE PARIS DU 16 AOUT (clôture)

Le marché demeure actif et bien disposé, malgré une certaine irrégularité de la cote. D'une manière générale, les valeurs françaises sont plus fermes que les internationales. Rentes soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 15	100 15
5 % 1920	148 10	148 25
3 1/2 % Am. 1942	104 10	104 10
3 % Amort. 1942	99 85	99 85
3 % Amort. 1945	100 60	100 60
Créd. Nat. juin 1941	2085	2085
Crédit Nat. janv. 1942	.....	.....
Crédit Nat. déc. 1943	10330	10330
S.N.C.F. 4 % 1941	1040	1040
Banque de France	28000	27000
Banque de l'Indochine	13700	14000
B.N.C.I.	1059	1035
Banque Paris-Pays-Bas	1540	1520
Banque Union Parisienne	1007	1030
Comptoir d'Escompte	1710	1780
Crédit Commerc. Fr.	1385	1345
Crédit Industriel	1115	1140
Crédit Foncier	7425	7450
Crédit Lyonnais	1980	2049
Société Générale	.....	1870 D.
Suez (action)	53150	53850
Métropolitain	1465	1487
Nord	1635	1640
Tram. Indoch. Joints	5295	.....
Lyonnais des Eaux	1435	1430
C.P.D.E.	1495	1525
Générale Electricité	3305	3295
Energie Industrielle	1645	1650
Union d'Electricité	705	694
Eci. Ch. et Forc. Motr.	1460	1489
Gaz et Elect. (Réunis)	805	800
Gaz France et Etranger	1300	1360
Chant. Saint-Nazaire	1885	1940
Fives-Lille	1680	1750
Forges Nord-Est	1325	1430
Denain-Anzin	2375	2340
Peugeot	1270	1270
Schneider	3195	3350
Courrières	590	600
Lens	739	775
Le Nickel	3360	3385
Pennaroya	1130	1165
Fr. des Pétroles	2650	2675
Gafsa	3700	3800
Air Liquide	2890	2935
Usines	3180	3224
Kuhlmann	2290	2250
Pechiney	2645	2645
Rhône-Poulenc	3215	3260
Saint-Gobain	6252	6425
Chargeurs Réunis	2800 D	2900
Brass. Quilmès	25000	25600
Raffin. Say	1250	1210
Pollet et Chansson	4970	5090
Piant. d'Hévéas	.....	1185 D.
Afrique Occidentale	4885	5000
Canadian Pacific	1320	1300
Rio-Tinto (J.)	4890	4950
Royal Dutch (10)	15750	15850

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1696	1725
Padang	1900	1855
De Beers	5423	5625
Shell Transport	1765	1805
Crown Mines	3750	3775
Rand Mines	3400	3425

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE
R. BALLI, imp
Imp. spéc. de Paris-presse 20, r. St-Marc, Paris (2e)
1 2 3 4 5 6 A B C

Sport partout...

La tragique fin de course de Marseille

En marge de la victoire de Tacca

Carini se tue Gianello amputé

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

MARSEILLE. — Vivre une très belle course pendant 210 kilomètres et la voir se terminer tragiquement dans les sept derniers kilomètres c'est, malheureusement, ce à quoi nous avons assisté, témoin impuissant, dans le Grand Prix du « Débarquement », disputé sur Saint-Tropez-Marseille. Cette épreuve, organisée par « Le Soir », sous notre patronage, a vu disparaître de la scène sportive deux excellents coureurs : Bruno Carini, 33 ans, mort cette nuit des suites d'une fracture du crâne sans avoir repris connaissance, et Dante Gianello, 33 ans, également, que l'on dut amputer de la jambe gauche. Tous deux, à quelques hectomètres de distance, avaient été renversés, le premier par une voiture particulière, le deuxième par une « jeep », et, pendant qu'ils étaient transportés à l'hôpital de la Conception, un nombreux public, joyeux et enthousiaste — il ne connaissait pas encore la terrible nouvelle — applaudissait à tout rompre Joseph Tacca qui venait de battre, au sprint, le régulier Fermo Camellini, enlevant ainsi sa quatrième victoire de la saison.

CARINI

Camellini démarre, Tacca gagne

Le vent, la chaleur, les mauvaises routes, les côtes avaient rendu très dure cette course qui n'amena à l'arrivée que 10 coureurs sur 40 partants. Après de nombreuses escarmouches jusqu'au Lavandou, Camellini, Gianello en tête, les auteurs, A. Rolland s'était échappé après Hyères. A Toulon, il avait 4 minutes 50 secondes d'avance, mais, faiblissant contre le mistral, il était rejoint à Saint-Cyr par Gianello qui le laissait sur place à La Ciotat. Dans la côte, Camellini, Munier, A. Van Schendel, Rémy, Tacca, Claessens, Cecchini revenaient sur le petit Cannois, à la côte de Cassis faisait la décision. Camellini, démarrant, emmenait Tacca dans son sillage. En haut ils avaient 3' 30" sur Gianello, Rémy, Munier, 4 sur Fachleitner, etc. Ils ne devaient plus être rejoints, et au sprint Tacca l'emportait facilement de 2 longueurs.

— Je suis heureux d'avoir battu sur leur terrain les Azuréens, nous disait Tacca avant qu'il n'apprenne l'accident. Après, plongé dans une stupeur compréhensible, il ajoutait :

— Je pars tout de suite à l'hôpital porter mon bouquet à Carini et voir Gianello.

Quant à tous les autres coureurs, ils étaient atterrés.

Manque de service d'ordre

La raison de ces deux terribles accidents provient surtout d'un manque de service d'ordre important dans les faubourgs et la traversée de Marseille. C'était le 15 août, la police était dispersée par les nécessités du service. Hélas !

Gianello ne sait pas

MARSEILLE. — Gianello, qui a été amputé de la jambe gauche à la hauteur du mollet, est dans un état satisfaisant. C'est une lon-

GIANELLO

gue suite de camarades qui ont défilé ce matin à son chevet. Il ne sait pas encore le malheur dont il est frappé et il sourit, de son sourire légendaire, à tous ses amis qui l'entourent. — TEMPESTI.

● Les Suisses Keller, Hagenbuch et Ganz courront dimanche au Parc des Princes.

Bruno Carini le malchanceux

MARSEILLE. — Carini, qui vient de disparaître tragiquement, était né le 17 novembre 1912 en Suisse italienne. Venu très jeune en France, naturalisé français, il demeura à Clamart jusqu'à la guerre.

Chez les amateurs, il porta brillamment les couleurs de l'A.C.B.B. Passé « pro », il se distingua tout de suite et fit de bons Tours de France.

Prisonnier en 1940, il s'évada et alla s'installer à Toulouse où il monta un petit magasin de cycles. Un bombardement, en 1943, détruisit son commerce. Courageusement il se remit au travail et au moment où il retrouvait le coup de pédale la mort est venue le faucher.

Carini, estimé de tous ses camarades, laisse une veuve, un petit garçon de 5 ans et une petite fille née il y a 35 jours.

A sa veuve et à sa famille, « Paris-presse » présente ses condoléances émues.

Mandaluniz au stade

Le Stade Français et le Red Star étaient en concurrence pour obtenir l'adhésion de Mandaluniz, centre avant du F.C. Rouen. Le premier nommé arriva le premier et Manda a signé hier pour lui. Montant du transfert : 175.000 francs.

★ Hier à Nancy, Metz a battu Nancy par 3 à 2. Cecchini a mieux joué que Braun au poste de demi centre. Pollorus et Brambilla manquaient dans l'équipe locale.

★ Hier, Marseille a battu Sète : 3-2.

BRILLANT CHAMPION DE FRANCE...

Jean GUEGUEN ne désire pas passer professionnel ! Mais...

Si Carrara était marri de sa défaite, hier, à la Piste Municipale, au point de ne reconnaître ni amis, ni adversaires, deux hommes d'âge mûr s'en réjouissaient et ne le cachaient pas : Paul Ruinart et Ludovic Feuillet.

On sait pourtant l'intérêt qu'ils portent, l'un et l'autre, à Carrara: Ruinart l'a façonné et Ludovic Feuillet s'apprête à l'avoir sous ses ordres en qualité de professionnel.

Et, pourtant, ils étaient contents...

— Il a couru sottement, constatait Ruinart, il ne savait pas ce que c'est que la défaillance. Il l'a connue. J'en suis heureux. D'autres avant lui l'ignoraient : Roger Lapébie, Speicher, Le Grevès, Archambaud... Carrara a 20 ans. C'est un gosse. On l'oublie trop...

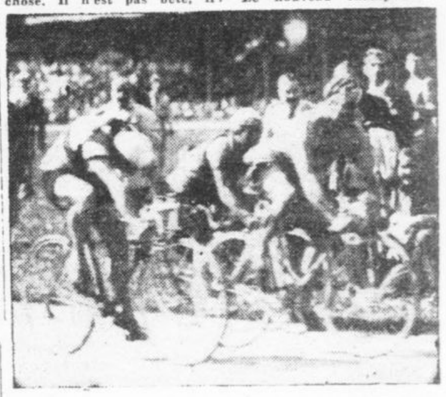
Et Ludovic Feuillet précisait, de son côté :

— Bravo, bravo, excellente chose. Il n'est pas bête, il comprendra. C'est une leçon qui lui sera profitable.

N'en doutons pas. Carrara nous est apparu trop affecté après le Championnat de France pour ne pas chercher à prendre, bientôt, une éclatante revanche : il sera à suivre de près dans le Grand Prix des Nations de « Paris-presse ».

Que dire de Jean Gueguen qui n'ait déjà été dit ?

Le nouveau champion de



Sprint à trois, après 145 kilomètres de route. Guéguen règle Lafosse sur la ligne, Beyaert, troisième, est à la corde.

France des amateurs a à peine daigné sourire, après son succès. Il en était comme accablé. Il y avait cru et, l'ayant obtenu, il en était tout désemparé...

La carrière de Gueguen

● Né le 1er avril 1924, à Paris, de parents bretons. Blond, 1 m. 75, 70 kg.
● D'abord gymnaste, puis coureur cycliste à l'E. C. de Villeneuve-le-Roi, en 1941.
● Passe ensuite à l'Avia-Club, puis à l'A.C.B.B.
● A disputé hier son premier championnat de France.

— Allez-vous passer pro ?

— Non, certainement pas. J'ai le temps. Je verrai, plus tard...

Mais Jean Gueguen a déjà été pressenti. Il le sera encore. Et, peut-être, se décidera-t-il, cet hiver, à demander sa licence d'aspirant. En attendant, les courses ne lui manqueront pas. La Suisse,

Économie fédérale

L'U.V.F. crie toujours qu'elle n'est pas riche. On ne sait...

En tout cas, ce que l'on sait bien, c'est qu'elle est très... très économe, à la manière de Berretrot...

C'est sans doute pour ne pas engager la moindre dépense pour les championnats amateurs qu'elle utilisait hier, en guise de drapeau rouge, un drapeau bleu réclame d'une maison d'articles de sport...

Et pourtant, elle interdit toute publicité sur les maillots amateurs.

Fais ce que je dis, mais pas...

GUEGUEN restera amateur... affirme M. GALL

Invasion de l'A.C.B.B. cémotion à Paris-presse. M. Gall nous annonçait ses champions : Gueguen, Reynes, Delecluze, Farlait, Orsetti.

— Je suis tranquille pour Guéguen, nous confia son président : « Il est têtu. Il ne passera pas professionnel. Il a déjà été sollicité. Il le sera encore, mais il tiendra. »

— Dites, s'il y avait le Championnat du Monde l'an prochain, précise Guéguen, j'aimerais bien le courir...

En attendant, il s'apprête à étrenner son maillot, dimanche, à Nancy, le nouveau fief d'Archambaud, dans une course contre la montre le matin, et en ligne, l'après-midi.

Orsetti l'accompagnera.

notamment, attire ce grand gaillard blond, dont Paul Ruinart disait, après son succès :

— Voilà un vrai routier.

Félix LEVITAN.

Oui, pourquoi...

Par Gaston BÉNAC

OUI, pourquoi Jean Gueguen, beau pédaleur, beau routier, coureur à panache, qui sauva le championnat d'hiver de la médiocrité, s'est-il obstiné trop longtemps à préférer la piste et ses gloires éphémères, à la route qui bâtit seule les réputations ? A-t-il voulu, par hasard ou... par facilité, commencer sa carrière par là où la plupart la terminent ?

Mon cher Gueguen, votre nouveau maillot en rayonne vous pousse vers la route qui vous réservera quelques déceptions sans doute, mais de grandes joies surtout...

A commencer par les « Nations » que vous avez l'intention de disputer dans la catégorie amateurs, et qui peut vous montrer sous votre vrai jour. A vos admirateurs, et... à vous-même...

⁂

Oui, pourquoi, fougueux et impressionnable Carrara, qui vous êtes livré si nerveux au massage expert de « papa » Gatier, vous êtes-vous dépensé si furieusement au début de la course ? Vouliez-vous mater vos nerfs, libérer vos muscles ? Hélas ! tout cela vous l'avez payé très cher. Et lorsque Paul Ruinart vous jugeait sur la piste de la « Cipale », je ne pouvais que l'approuver :

— Le métier de coureur ne s'apprend pas en un jour, proclamait Ruinart. Carrara fait son apprentissage. Son échec est une bonne leçon. On ne court pas comme un fou, en dispersant ses efforts comme il l'a fait. Tout se paie...

⁂

Oui, pourquoi les adversaires d'Harris ne partent-ils pas de loin pour prévenir le démarrage foudroyant du britannique ? Ils attendent et font le jeu d'Harris qui est un « démarreur » formidable et un beau « finisseur », mais qui n'aime pas les efforts prolongés, ceux qui dépassent 300 mètres...

Aubry, Defraire, au « Derby de la Route »

Le Club des Sports Olympiques organise dimanche, sous le patronage de *Paris-presse*, le Derby de la Route, doté du Challenge des « Armagnacs Ducastaing ». Parmi les principaux engagés, citons les équipiers du V.C.L. : Aubry Defraire, Lucas, Griaud, Manceridor, Murat, Ducoutumay et aussi Ray, de l'U.S. Créteil, Jean Lauk, du C.S.I.

● Lota, de Marseille, sera au V.C.L. l'an prochain.
● Hnegel courra pour Dilecta en 1946.
● L'Anglais Harris a confirmé, hier, à la « Cipale » qu'il ne passerait professionnel qu'après les prochains Championnats du Monde cyclistes.

Les marins n'ont pas su nager

Les « Terriens » ont écrasé les aviateurs et les marins. Ceux-ci doivent être dégoûtés de l'eau, et pourtant il y avait un amiral dans la tribune officielle pour les encourager.

Le champion bien connu Boisset qui est chargé du sport dans la marine était là :

— Où voulez-vous que nagent les marins ? disait-il, il n'y a que la mer, ce qui ne permet guère l'entraînement aux courtes distances. Pas de bassins, ni à Brest, ni à Toulon, ni à Cherbourg...

En brasse, on aurait pu s'attendre à voir les aviateurs s'envoler en papillon, mais ce fut Arbez, encore un « terrien » qui leur fit la leçon.

En water-polo, nous vîmes le jeune papa François Debonnet, toujours aussi brillant dans les buts, et Catteau, le barbu — il ressemble de plus en plus aux patriarches antiques de Neptune, le patron de son club nordique — Catteau est en belle forme et fut de loin le meilleur homme dans le jeu.

On aurait dit il y a quelques années à Colette Gardet qu'elle serait championne militaire en dos, elle nous aurait ri au nez, c'est pourtant ce qu'il lui arriva hier où elle nagea seule 50 m. dos, tandis que sa sœur Simone nageait seule aussi le 100 m. brasse.

Valmy, Pujazon, Chypre, Lapointe, vainqueurs à Tarbes..

TARBES. — Le meeting des Champions organisé hier, à Tarbes par l'Union Athlétique Tarbaise, a remporté un gros succès populaire. La recette a d'ailleurs atteint 52.000 francs, la présence des Valmy, Pujazon, Chypre et Lapointe ayant attiré les Tarbais qui ont chaudement encouragé leurs efforts.

Valmy remporta sans forcer les 100 et 200 mètres en 11" et 23" devant l'espoir junior Dimerce, de Semeac.

Belle course de Chypre aux 400 m. en 53" 8/10, devant Artix de Toulouse. Pujazon enleva dans un style facile le 3.000 en 9' 10" 9/10, devant Gras de Saint-Gaudens et Minjollon de Lourdes qui battit son propre record de Bigorre.

En hauteur, Lapointe passa 1 m. 85 devant Audouy et Joanblanc; réussit un saut de 6 m. 60. Bilènes de Toulouse réussit un lancer au javelot de 50 m. 73.

Rayon féminin : Mlle Mongin on de Castres, enleva le critérium de vitesse devant Mlle Peres de Tarbes.

Au 60 mètres, Mlle Mongin ou réalisa 8", nouveau record des Pyrénées. — *Gilbert DUPONT.*

Grémillet, vainqueur à Thonon

Riche d'une bonne proportion de joueurs de première série le tournoi de Thonon s'est terminé sur un résultat surprenant. On vit en effet le Lyonnais Grémillet battre, en finale du simple messieurs, P. Pellizza après une lutte sévère de cinq « sets ».

Cette performance est d'autant plus remarquable que, préalablement, Grémillet avait, par 1-6, 6-2, 6-1, réglé le compte de Petra en une demi-finale.

Mme Charpenel-Cochet a battu Mlle Veber en finale du simple dames ; mais cela ne l'écarte point de la normale.

Ch GONDOUIN.

— *Trois victoires françaises au Meeting international de BRUGES. Celles de Kebers (200 m. en 23" 5/10), de Bazennerie (disque 42 m. 20) et de Chamorel (poids 13 m. 25). Par contre Kebers dut s'incliner aux 200 m. devant Van Brussel.*

Une défaite vaut parfois deux victoires

par Marcel HANSENNE.

A Strasbourg, après que le Suisse Volkmer m'eût vaincu sur 800 mètres, l'un de ses camarades me fit une étrange confidence :

— Voyez-vous, me dit-il, l'artisan de ce succès n'est autre que Maurer.

Mon interlocuteur m'expliqua aussitôt que ce n'est pas d'aujourd'hui que les Suisses considèrent Volkmer comme le successeur tout désigné de